

aujourd'hui même, n'est-elle pas le couronnement d'une vie de vertu? La responsabilité de votre charge en fait quelquefois, il est vrai, une couronne d'épines; mais est-il plus grand honneur que celui de porter les livrées de Jésus?

La grandeur d'un homme ne se mesure pas seulement à ce qu'il fait et à ce qu'il sait, elle doit se mesurer aussi à ce qu'il souffre, quand il veut souffrir noblement pour ce qui est juste, beau et vrai. La lutte c'est la vie, c'est l'honneur quand ce n'est pas le triomphe, a dit Ozanam. La première force de l'évêque ce n'est pas la politique, c'est la conscience; "les vrais évêques, ce ne sont pas les courtisans du pouvoir, ce sont ceux qui n'en ont pas peur".

Vous êtes tout cela, Monseigneur. Nous le proclamons avec fierté, et nous apprenons de vous à voir la main de Dieu se dessiner sur les événements. Nous avons confiance au plan divin sur nous. L'Eglise de Saint-Boniface, qui célèbre aujourd'hui le centenaire de sa fondation, continuera à fleurir longtemps, longtemps encore, à l'ombre de votre crosse; elle comptera toujours des pasteurs qui ont les convictions de l'éternité dans l'intelligence des temps et qui ne permettront jamais qu'on décore du beau nom de conciliation l'abdication des droits.

Nous souhaitons voir s'écouler votre carrière archiépiscopale entre l'affection des vôtres, l'admiration des hommes et la bénédiction de Dieu. Après la Providence, vous êtes le bras sur lequel nous nous appuyons; à votre exemple, nous voulons toujours être des soldats de l'idée chrétienne et porter d'une main ferme cet étendard qui doit flotter plus haut que tous les drapeaux et demeurer planté sur toutes les ruines pour appeler toutes les restaurations. La parole de Bossuet est de nature à nous rassurer dans les circonstances où se trouve notre Ouest canadien: "Dieu tient en bride les projets de ses ennemis, et les méchants ne peuvent pas tout le mal qu'ils veulent."

Grâce à nos évêques et à notre clergé, nous resterons dans la lumière du Christ; c'est indispensable, car "les penseurs qui répudient la foi ressemblent à des flambeaux tourmentés par le vent et qui s'éteignent dans l'orage." Cet orage, on semble le prédire, ira peut-être dans notre siècle jusqu'à la persécution ouverte; nous et nos enfants, nous mourrons, s'il le faut, pour le triomphe de nos croyances.

Monseigneur, laissez-nous vous le dire: parmi les délicatesses divines, nous comptons votre paternelle sollicitude, et nous nous flattons de partager avec Dieu votre grand cœur illuminé par un esprit droit et lucide. Nous vénérons votre personne, et nous aimons votre figure épiscopale resplendissante des trois rayons qui constituent la beauté du visage: le courage, l'intelligence et la bonté et, en ce disant, nous épuisons toutes les expressions qui peuvent traduire le verbe du cœur.

Votre Grandeur nous a demandé l'aumône d'une prière; c'est déjà fait et c'est encore à faire, car chaque jour nous nous souvenons devant Dieu de notre bien-aimé archevêque. Vous avez ordonné la consécration